

Note de conjoncture

> Analyse économique de la filière Viandes blanches de FranceAgriMer



• Conseil spécialisé Viandes Blanches / 15 novembre 2012

Le marché 2012 du porc

Recul de l'offre sur le marché européen.

Après trois années de hausses successives, la production européenne a reculé sur les 8 premiers mois de 1,6 % (source Eurostat), soit une baisse de 2,7 millions de têtes abattues. Ce recul intervient plus tôt que ne l'avait anticipé la Commission européenne, et de façon plus marquée.

Les abattages sont en net recul dans le bassin nord européen (Allemagne : - 1,6 %, Danemark : - 5,8 % ; Pays-Bas : - 3,1 %), en Pologne (- 7,3 %) et en France (- 2,0 %). La baisse des abattages s'est accentuée au 3^{ème} trimestre où un creux de production a été observé dans la plupart des Etats membres. Sur le mois d'octobre, les données partielles recueillies semblent indiquer une tendance baissière moins marquée pour la fin de l'année.

Plusieurs pays se distinguent en enregistrant une hausse significative de leurs abattages depuis le début de l'année, notamment l'Espagne (+ 3,5 %) et le Royaume-Uni (+ 3,1 %).

Toutefois, l'offre devrait rester faible pendant plusieurs mois. L'enquête cheptel du mois de mai 2012 indique un nouveau recul du nombre de truies dans l'Union européenne (- 3,9 %) après celle enregistrée dans l'enquête de décembre 2011. Cette baisse est plus marquée et concerne tous les Etats membres enquêtés, soit 12 pays qui représentent près de 85 % de la production européenne.

En France, le recul du cheptel truie est supérieur à 3 % et confirme une baisse marquée de la production française en 2012 de l'ordre de 3 %.

Hors de l'Union européenne, la demande reste forte

Les exportations vers les Pays Tiers soutiennent le marché communautaire où la consommation reste peu dynamique (- 1,6 %) en raison d'un contexte économique défavorable.

Sur les 8 premiers mois de 2012, les volumes expédiés par les opérateurs européens se maintiennent au niveau de 2011 qui avait été une année record pour l'Union européenne avec plus de 3 millions de tec exportées. Le prix européen du porc, plus élevé qu'en 2011, ne freine pas le commerce dont le chiffre d'affaire est en hausse de 17 % par rapport à 2011.

En Asie, la baisse des exportations vers la Corée du sud (fin des contingents d'importations à droits nuls) et les Philippines (prix élevé de la viande importée) est compensée par la forte demande chinoise. Les exportations européennes vers l'ensemble Chine+Hong-Kong ont bondi de 10 % sur les 8 premiers de 2012. L'Union européenne conforte sa place de premier fournisseur du marché chinois devant les Etats-Unis. Le poids du marché chinois pour les européens est devenu comparable en volume au 1^{er} marché historique des européens, la Russie.

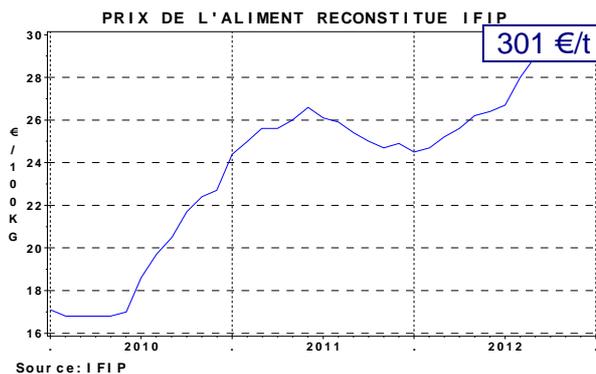
Les exportations européennes vers la Russie enregistrent un léger recul sur les 8 premiers mois de 2012 (- 7 %). Toutefois, la croissance des ventes sur l'Ukraine et la Biélorussie compense ce recul. Il est probable qu'une partie des volumes est pour véritable destination le marché russe. Les viandes en provenance de ces 2 pays n'entrent pas dans les quotas d'importation imposée par les autorités russes.

Coût de production en hausse.

Le marché mondial des matières premières est resté tendu depuis le début de l'année. Fin 2011, une sécheresse a touché le continent sud-américain et abouti à une baisse importante de la récolte de soja. Sur le marché mondial, le prix du soja a progressé de 40 % sur le 1^{er} semestre.

Dans le même temps, la forte demande asiatique sur le marché mondial a maintenu le marché des céréales à un niveau de prix élevé, au dessus des 200 €/t.

Au cours de l'été, le marché mondial des matières premières s'est encore tendu en raison d'une forte sécheresse aux Etats-Unis qui a impacté à la fois les cultures de maïs et celles de soja. Le prix du soja et du Maïs ont atteint des valeurs records de l'ordre de 280 €/tonne pour le maïs et 550 €/tonne pour le soja. Toutefois, depuis le début de la récolte en Amérique du nord, les cours se sont détendus pour revenir à des valeurs proches de celle observées avant l'été.



Le prix de l'aliment pour les éleveurs de porc selon l'IFIP a atteint au mois d'octobre 301 €/tonne, soit 40 € au dessus du record de l'année 2011.

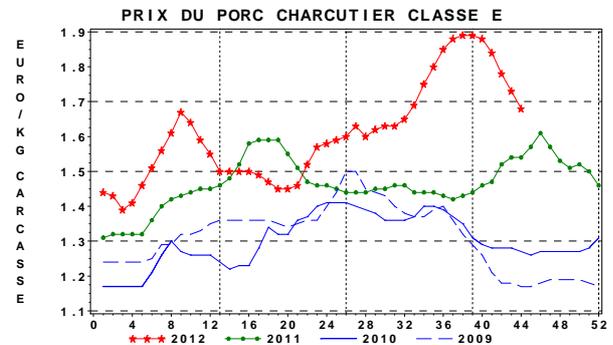
Après avoir tamponné dans un premier temps la hausse des matières premières, les fabricants d'aliment répercutent la flambée du prix des matières premières sur le marché mondial. Les prix de l'aliment ne devraient pas fléchir avant 2013.

Contrairement aux précédentes crises sur les matières premières, la hausse du coût de production intervient dans un contexte d'augmentation des cours du porc. La forte demande mondiale de viande porcine et le recul de l'offre européenne a permis une hausse des cours du porc sur le marché communautaire (+10 % par rapport à 2011).

Ce niveau de prix a permis dans un premier temps de réduire l'impact de la hausse des coûts de production sur la trésorerie des éleveurs. Toutefois, le prix du porc en Europe reste instable et fortement dépendant du marché mondial.

Un marché du porc tendu et soumis à de forte variation

Sur les 3 premiers trimestres de 2012, le prix moyen du porc sur le marché communautaire est supérieur de 10 % à celui observé en 2011. Ce niveau de prix est la conséquence de la réduction de l'offre observée sur le marché communautaire depuis le début de l'année.



Sour ce : France Agri Mer

Dans ce contexte, le creux de production observée au 3^{ème} trimestre en Europe a généré une forte hausse du prix du porc. Les travaux de mises aux normes pourraient perturber la production porcine européenne et française pendant les prochains mois. Une part des éleveurs ne souhaitant pas et/ou ne pouvant pas réinvestir dans leur bâtiment devrait également cesser leur activité en 2013.

Cette réduction potentielle de l'offre européenne devrait maintenir des prix élevés sur le marché communautaire.

Toutefois, l'influence du marché mondial sur le marché communautaire devient très forte. La part des exportations dans le niveau de la demande globale est croissante. Sur le début de l'année, une consommation européenne peu dynamique (- 1,6 %) et des niveaux record d'exportation vers les Pays Tiers ont généré un taux d'autoconsommation supérieur à 117 %.

En France, la baisse des abattages au 3^{ème} trimestre a entraîné une hausse rapide du prix du porc classe E qui a atteint 1,90 €/kg. Mais la baisse des exportations françaises sur les Pays Tiers enregistrée au mois de septembre (- 24 %) a inversé cette tendance et le prix est repassé en dessous des 1,70 €/kg. Ce recul a été d'autant plus rapide que les exportations françaises de viande porcine à destinations du marché communautaire ont également souffert du prix élevé du porc français (- 24 % au mois de septembre).